

« LA FIN DE LA GUERRE FROIDE ET L'ÉCONOMIE DE DÉFENSE,  
LE TRACÉ RÉVÉLATEUR DE L'INDUSTRIE NORD-AMÉRICAINE DES MUNITIONS »  
Yves Bélanger

[CAHIER DE  
L'IRSEM N°11]

Pour l'industrie de défense, l'heure des ajustements a sonné. La base industrielle militaire s'engage actuellement sur une nouvelle voie dont les tenants et les aboutissants sont encore difficiles à identifier. Domaine essentiel à l'activité des forces armées, l'industrie des munitions des États-Unis a connu, depuis 1989, des phases de mutations ayant transformé autant la demande, le tissu productif, que les technologies. L'examen attentif de sa trajectoire s'avère ainsi un puissant révélateur non seulement du tracé de la base industrielle de défense américaine, mais également de la politique industrielle suivie par le pays.

Le modèle d'affaires adopté dans la période post-guerre froide confiait la production de munitions au secteur privé. Contrairement aux sociétés d'État d'autrefois, les entreprises produisent aujourd'hui des munitions moins parce qu'elles estiment nécessaire de satisfaire le besoin sécuritaire de leurs gouvernements que pour répondre à un impératif de rendement. Ainsi, elles inscrivent davantage leurs activités dans une logique de conquête des marchés et de globalisation du capital privé. Dans la phase de décroissance des budgets d'acquisition qui se prépare, ce modèle est cependant remis en cause par les enjeux qu'il soulève sur le plan du contrôle de la production.

Malgré son caractère vital, l'industrie des munitions fait l'objet de peu de recherche de la part de la communauté des experts. Cette étude, unique en son genre, propose donc une analyse des dynamiques industrielles, technologiques et politiques qui ont transformé le marché de la défense. Elle situe son évolution dans le contexte plus large des mutations géopolitiques et géoéconomiques de l'après-guerre froide.

L'examen détaillé de la trajectoire d'un segment industriel sur une période de 25 ans permet de mettre en évidence les choix qui ont été faits par les autorités américaines en termes de gestion de la base munitionnaire, leurs moteurs et leurs conséquences. Plusieurs enseignements peuvent être aujourd'hui tirés de l'expérience alors que la défense est soumise à d'importantes contraintes budgétaires. En effet, donner plus de latitude à l'entreprise privée dans la conduite de cette activité névralgique a profondément modifié le rapport entre l'État et l'industrie et la question de son encadrement et du contrôle de la prolifération revient à l'avant-plan. S'il faut maintenant s'en remettre uniquement aux instances internationales où la moindre avancée est laborieuse et complexe, il est clair que le nouveau cycle du marché n'augure rien de bon sur ce plan. En conséquence, la question reste entière et faisant aujourd'hui partie d'une réflexion plus large sur la mondialisation de l'industrie de défense et le rôle de l'État dans le processus.

Yves Bélanger, professeur à l'Université du Québec à Montréal et directeur de l'Observatoire de l'économie politique de la défense (OEPD), s'intéresse au domaine des munitions et à son évolution depuis maintenant près de 30 ans. Il livre dans cette étude une rétrospective très fouillée sur un segment névralgique de l'activité industrielle militaire.